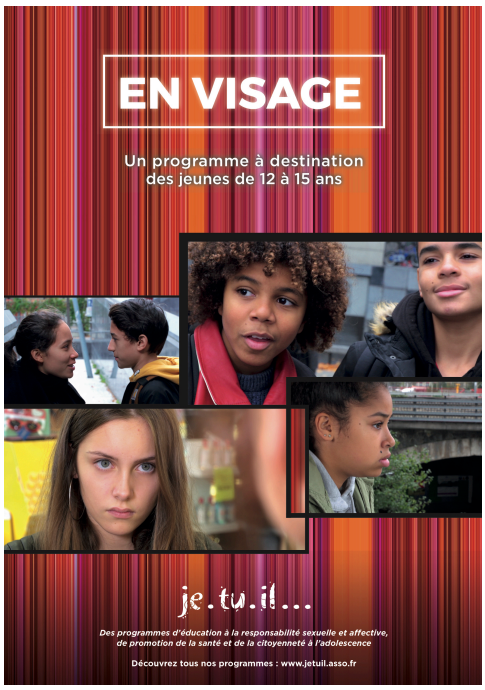
je.tu.il...

« EN VISAGE »

Un programme audiovisuel de promotion de la santé et de la citoyenneté à l'adolescence.

Pour l'égalité entre les filles et les garçons
- de droit et de fait -

Accompagner les adolescent·e·s de 12 à 15 ans dans leur devenir « sujet parmi les autres »



Objectif : Reconnaitre les différences qui spécifient chacun d'entre nous et la ressemblance fondatrice qui rassemble tous les êtres humains, découvrir que les autres sont nos semblables dans leurs émotions, leurs peurs et leurs espoirs pour favoriser l'éveil à la solidarité et à l'engagement.

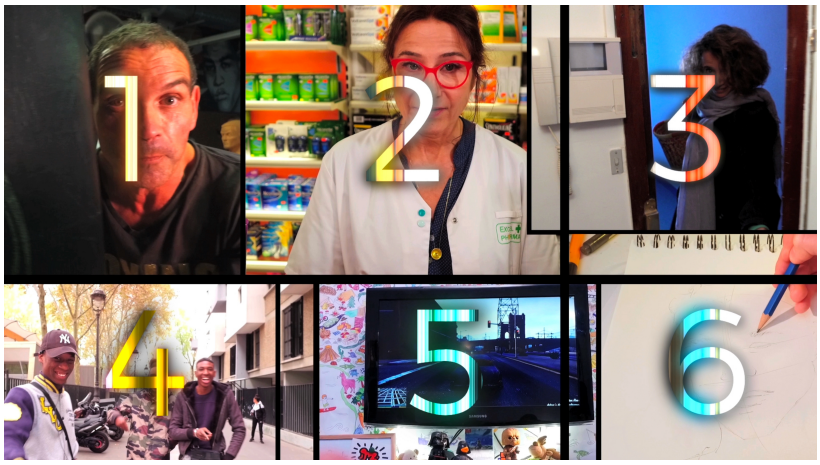
Les séquences composant le programme

EN VISAGE - INTRODUCTION

L'introduction au programme donne à voir la vitalité des adolescent.e.s : en mouvement, dégageant une énergie considérable, se bousculant pour s'approcher, s'invectivant pour se parler, embarrassé d'un corps d'enfant et d'adulte à la fois, multiples, ce sont des adolescents et des adolescentes ordinaires dans lesquels se reconnaître.
Destinée à signifier d'emblée ce sur quoi va porter l'intervention (l'adolescence) et contextualiser le propos (la vie ordinaire) cette introduction va permettre à l'intervenant d'engager le groupe dans la direction voulue et dans un premier échange sur le titre du programme.

EN VISAGE – FILM 1

La première séquence comporte deux parties distinctes, l'une tournée en caméra subjective et l'autre en caméra objective.



Son objectif est de susciter l'implication des jeunes qui découvrent ainsi les personnages principaux qu'ils vont retrouver tout au long du programme, au nombre de six, et de provoquer une identification au **« ressenti » – plus qu'à la représentation sexuée**. La première partie en camera subjective montre ce **qu'il ou elle** voit lors d'un événement auquel **il ou elle** est confronté(e) : ce sera l'occasion pour les jeunes lors de l'animation de se demander si le personnage présenté est une fille, un garçon, ce qu'il ou elle vit, ressent, etc., et ainsi travailler ses propres représentations au regard notamment des valeurs associées au masculin et au féminin. Durant cette partie, les jeunes sont invités à noter individuellement sur un support papier qui leur est fourni le sexe des personnages et les indices qui les ont amenés à considérer que c'est une fille ou un garçon.
Dans une deuxième partie, cette mise en situation des personnages, tournée cette fois sous un autre angle révèle leur sexe biologique, leur pensée intérieure et la dimension émotionnelle de chacun.
L'ensemble de ces deux parties est un support permettant de travailler la question des émotions, universelles, et des sentiments (c'est pareil, c'est différent ?), les différents sens que l'on donne au mot « peur » quand on est adolescent, la confiance en soi, la honte, le regard des autres, les représentations du masculin et du féminin, la place des parents, la solitude, en quoi on se ressemble et en quoi on se différencie, les questions de culture…

A l'issue de la séquence, les jeunes sont invités à noter, individuellement, le personnage dont ils se sentent le plus proche et les raisons de leur choix : ainsi se met en place **l'alternance, en animation, entre vie privée et vie publique, intimité et collectif, à l'image du va et vient autour duquel est construit le programme.**

EN VISAGE – FILM 2

La seconde séquence met en lien (amical, amoureux, de rivalité, de jalousie ou d'affirmation de soi) les six personnages, dans la situation on ne peut plus banale qu'est la vie au collège, parmi d'autres camarades.

Dans une posture différente, sous le regard des un·e·s et des autres, ils sont *eux* mais tout en restant eux-mêmes, ils se découvrent différemment, pris dans **les enjeux multiples et parfois contradictoires de la jeune adolescence.** Les arrêts sur image – au nombre de sept – sont alors l'occasion de faire émerger la notion de **« micro-responsabilité »** face aux situations courantes de la vie : quel choix je fais ? A quoi cela m'engage ? En faisant ce choix, est-ce que je pense plutôt à moi ou plutôt à l'autre ? Pourquoi je décide de faire cela ? Qu'est ce qui me pousse à agir de cette façon : la conscience, l'émotion, la pulsion, le regard des autres, la culpabilité ? Est ce que je dois parler ou me taire ? Si je vois quelque chose, je le dis ou non ?

Il s'agit là de permettre aux jeunes adolescents de réaliser, sans dramatisation, que dans la plupart des situations de la vie ordinaire se pose la question du choix, et que c'est précisément cette question qui fait de chacun et chacune « un sujet parmi les autres ».

Dans la mesure où cette séquence montre des situations de vie très concrètes, alternant questionnement personnel et enjeu collectif, de nombreuses thématiques propres au début de l'adolescence peuvent être travaillées, en fonction du groupe auquel on s'adresse : dire ou ne pas dire… au risque de passer pour « une balance », l'échange, le regard, le sentiment amoureux, la jalousie, le sentiment d'exclusion, être un garçon face aux garçons, être une fille aux yeux des garçons, ce qu'on attend de l'autre, le langage, la question du corps, de son apparence, de la perception que les autres en ont, de l'image que l'on en a, de l'intimité, la question du « normal » à l'adolescence, en fonction de son sexe, de son histoire personnelle, de son origine, des valeurs culturelles transmises, se sentir multiple et contradictoire, le cyber harcèlement, la confiance, la responsabilité, le groupe, le sentiment de culpabilité, le sentiment d'injustice…

Pour poursuivre le va et vient entre l'individuel et le collectif, entre enjeu personnel et enjeu commun, trois des arrêts sur image donneront la possibilité d'écrire quelques mots sur la feuille support d'animation : Que va faire Antoine, que va-t-il se passer pour Maxime, Yohann, Rachid, la classe ?

EN VISAGE – FILM 3

Lors de la troisième séquence un dernier évènement, grave pour l'une d'entre eux, va amener l'ensemble des protagonistes à se rassembler, coopérer et découvrir leur solidarité.

On les retrouve en relations interpersonnelles sur un autre registre encore, mettant à distance leur intérêt personnel. On les retrouve aussi avec les adultes, dans la vie quotidienne, au sein du collège, en famille, posant alors la question du « recours à l'autre ». A qui parler ? Que dire ? Comment et pourquoi se faire aider ? A quoi cela expose-t-il ? Et l'on découvre alors les questions que se posent les adultes sur leur rôle, leur responsabilité, leur engagement, eux aussi parcourus par le doute, l'inquiétude, la peur…

Les thématiques qui pourront être abordées : La confiance, la violence sexuelle, le risque de se confier, à ses ami.e.s comme à un adulte, l'accueil de la parole, la solidarité du point de vue des jeunes comme de celui des adultes, la loyauté aux parents, la culpabilité et sentiment de culpabilité.

La pédagogie

Notre démarche s'inscrit au cœur même du renforcement des compétences psycho-sociales (CPS), puisqu'il s'agit de promouvoir l'expérience collective sous la forme d'espaces d'échanges avec les adolescent·e·s, menés à partir du programme, à partir de l'implication par l'image : capacité de communication verbale et non verbale, d'expression et de régulation des émotions, d'écoute de l'autre, d'empathie, de résistance à la pression, d'identification des influences, de libre arbitre.

> **Renforcer les compétences psycho-sociales**, au cœur des problématiques relationnelles et de santé, est en soi **un levier pour l'éducation** à la responsabilité à l'adolescence.

De nature sociale (communication), cognitive (pensée critique et auto-évaluation) et émotionnelle (autorégulation), les compétences psycho-sociales sont définies par l'OMS (1993) comme « *la capacité d'une personne à maintenir un état de bien-être subjectif lui permettant de répondre de façon positive et efficace aux exigences et aux épreuves de la vie quotidienne »,* qui souligne l'importance de promouvoir ces compétences afin de favoriser la santé globale positive (physique, psychique et sociale).
En effet, l'insuffisance du développement des CPS est l'un des déterminants majeurs de comportements à risque tels que la prise de substances psychoactives, les comportements violents et les comportements sexuels à risque, qui sont eux-mêmes des déterminants de pathologie (*La santé en action, numéro 431*, mars 2015, cf ; ressources).

je.tu.il...
18, rue de Saussure
75017 Paris
tél. : 01 42 27 02 27
fax : 01 42 27 67 77
www.jetuil.asso.fr